

Saec. VIII./IX. — Ecriture de Corbie.

Saint-Petersbourg, Bibliothèque Impériale, F. XIV, 1 (autrefois Saint-Germain-des-Prés, 598).

Page d'un Codex en parchemin, qui appartient d'abord à l'abbaye de Corbie, en Picardie, et plus tard à celle de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Lors de la Révolution française, le Codex passa à des mains étrangères; il se trouve actuellement à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. Notre page contient une Hymne sur les martyrs Gervasius et Protasius et le commencement d'une collection d'inscriptions romaines de la primitive église, qui vraisemblablement avait été réunie à l'époque d'Honorius I (625—638). Dans notre Codex, on trouve, ajoutée à la collection, la copie d'une inscription, que l'abbé Angilbert avait fait graver sur la tombe de S. Caidocus, à l'abbaye de Centula (Saint-Riquier), en Picardie. Cette copie est de la même main que les autres fragments du Codex. On a ainsi une base pour déterminer l'époque et la provenance du Codex : selon toute vraisemblance il remonte au temps de l'abbé Angilbert (abbé depuis 790, mort en 814); il fut écrit soit à Centula même, soit à Corbie, qui était tout proche et dont la bibliothèque le posséda dès les premiers temps. Voir Gillert, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, V (1880), 255; De Rossi, *Bullettino di archeologia cristiana*, Rome 1881, p. 5; les *Inscriptiones christianae urbis Romae*, Rome 1888, vol. II, 72. C'est à ce dernier ouvrage que nous empruntons notre Fac-similé.

Écriture mérovingienne de Corbie. Les lettres ont essentiellement la même forme que dans le Codex de S. Césaire à Bruxelles (pl. 29a), dans le diplôme de Pépin (pl. 40) et dans le Codex de Saint-Gall du VIII<sup>e</sup> siècle (pl. 29b). Les hastes supérieures ne sont pas renflées. Les hastes inférieures sont pointues et rappellent ainsi l'écriture irlandaise et anglo-saxonne. Beaucoup de lettres ont de petits coups de plume, par exemple a, e, f, l, n, p, r, s, u. — Déjà Mabillon avait publié un fac-similé de ce manuscrit; il donna à cette écriture le nom de *Langobardica*, que lui conservent encore beaucoup de paléographes d'aujourd'hui (voir *De re diplomatica*, édition de Naples, 1789, t. I, p. 369, tab. V, 1; comment Mabillon en arriva à donner à cette écriture le nom de langobarde, voir Traube, *Perrona Scottorum*, p. 472; dans les *Mémoires de l'Académie de Munich*, année 1900).

Lettres isolées. a prend la forme de le (1); comparez l'a dans Pépin et dans les manuscrits mentionnés plus haut. b a une petite boucle ouverte; un trait sur cette boucle relie le b aux lettres suivantes (3, 4). d est droit; la haste descend fort au-dessous de la ligne (1). La tête du g la plupart

du temps est grande, la queue petite (1, 10); à la ligne 12 le g a la forme majuscule. Il est penché vers la gauche (26, 30). Les traits formant l'o se croisent en haut; souvent l'o prend la forme du petit delta (1, 2). Il y a une très grande ressemblance entre l'r et l's : la principale différence consiste en ce que, comme dans la cursiva romaine, l'épave de l'r se termine par une courbe vers le haut, tandis que l'arc de l's se courbe vers le bas; ils se distinguent aussi en ce que l'r dépasse régulièrement la ligne en bas, tant que l's la dépasse en haut (1, 2). La barre du t est fortement inclinée en avant (5, 6).

Les abréviations sont rares. Les ligatures sont nombreuses. Les corrections sont faites en lettres carolingiennes. On trouve des points d'exponation (13, 17, 25, 30).

Les titres et les initiales des vers sont empruntés à l'alphabet capital et oncial. Les initiales des poèmes se distinguent par des formes spéciales (1, 16).

Les mots en marge *Damaso papa outiore* sont d'une main française du XVII<sup>e</sup> siècle.

Quid memorem geminos germanos foedere  
[fratres  
Purpureo passus venerantes sanguine *Christum?*  
Martyres effecti rubuerunt carne cruenta,  
Quique vicem reddunt *Domino*, ut psalmista canebat,  
5 Ecce salutarem calicem per pocula mortis  
Accipiunt pariter *pergentes* tramite *Christi*.  
Quos simul invenit *sanctus* monstrante *beato*  
Ambrosius paulo passantes carne sequuta  
Saxea quadratis quos condit tumbula fossis.  
10 Hos pia virginitas ornabat flore *superno*  
Angelicus semper quae constat cara cetervis  
Unus *Gervasi* necnon *Protasius* alter  
Imperium veterum sortita vocabula *gestar*.  
15 *Incipiunt versiculi in basilica beati Petri*  
*in foribus argenteis.*  
Lux arcana Dei verbum sapientia lucis

Atque<sup>3)</sup> coruscantis splendida imago patris  
Ad nos descendit nec quod fuit esse recessit  
Ut caecae mentes eviret<sup>4)</sup> tenebris  
20 Plenus homo in nostraque<sup>5)</sup> et verus nascitur islem  
Virginis ex utero totus oblique *Deus*  
Discipulis precepta dedit *Petramque* beatum  
Hos inter primum sancxit et aegregium  
Cuius in arbitrium celum terramque reliquit  
25 Pandere vel poclus claudere cumque velit<sup>6)</sup>.  
Nam sub mortigenae quidam iacere gehenne  
Verbere confonsi<sup>7)</sup> mente fide opere  
Histria testatur possessa ostilibus animis  
Septies et decies scemate<sup>8)</sup> pestifero  
30 Sit<sup>9)</sup> ut impletum Hieremie voce canentis<sup>10)</sup>  
Ultio captivis tam numerosa fuit  
Sed bonus antestis dux plebis *Onorius* almus<sup>11)</sup>  
Reddidit ecclesiae membra revulsa pias

<sup>1)</sup> Suit un grattage. <sup>2)</sup> *gestar* est ajouté en minuscule carolingienne. <sup>3)</sup> De *adque*. <sup>4)</sup> Pour *eviret*. <sup>5)</sup> Pour *nostris*. <sup>6)</sup> De *velit*. <sup>7)</sup> Pour *confossi*. <sup>8)</sup> Pour *scemate*. <sup>9)</sup> Pour *esset*. <sup>10)</sup> De *confitis*. <sup>11)</sup> Pour *Honorius* amicus.

A. D. 828. — Lex Visigothorum. Ecriture visigothique.

Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. lat. 4667.

Le Codex, auquel ce Fac-similé est emprunté, contient sur les premiers feuillets (1—5<sup>e</sup>) quelques chapitres des *Sententiae* d'Isidore de Séville; puis vient une liste des rois, se terminant par ces mots : *Et fuerunt reges Gotorum, qui regnaverunt, XL.... Era DCCCLXVI sic venit Marohane ad Ierunda VI<sup>o</sup> idus Hoctubres anno XIII<sup>o</sup> imperante Ludouico* (fol. 7<sup>o</sup>). On en conclut que le Codex fut écrit en l'an 828 (866 moins 38). Au fol. 7<sup>o</sup> commence la loi des Visigoths, d'après la rédaction du roi Erwig. Voir K. Zeumer, *Leges Visigothorum* (dans les *Monumenta Germaniae historica : Legum sectio I. Legum nationum Germanicarum*, t. I), Hanovre et Leipzig 1902, p. XXI. Dans Zeumer le Codex est marqué E2. Voir de plus Knust, *Reise nach Paris*, Neues Archiv, 1, 1876, p. 400. Notre page contient lib.III, 6, 3 et lib.IV, 1, 1—2; voir Zeumer, l.c. p. 170 et 171.

Écriture visigothique. Voir les explications pl. 35 et 36. Les hastes supérieures d'ordinaire sont très longues et souvent fortement renflées.

Lettres isolées. a est ouvert (1); pour ae et oo on a e (*equali*, 1, *Ados*, 5). d est tantôt droit, tantôt rond (1, 2, 3, 4). e dépasse les lettres brèves; l'œil est ouvert, en ligature, mais d'ordinaire il est fermé (5, 6). La courbe supérieure de l'f est très petite, la haste descend souvent très bas au-dessous de la ligne (21, 24). g a la forme caractéristique de l'écriture visigothique (1, 5). i est souvent fort long, en particulier au commencement des mots, et quelquefois aussi à l'intérieur des mots (3, 5). m et n ont souvent une petite ligne de faite (6, 7). La plupart du temps r a la forme pointue de la ligature (1, 2); voir un r indépendant lignes 9, 18. L's se trouve sur la ligne de base; il ne s'élève que peu au-dessus de la ligne supérieure; il est facile de le confondre avec r (1, 2). La barre du t s'incline beaucoup en avant et le plus souvent adhère à la haste; ainsi t ressemble à un fermé, comme dans l'écriture lombarde (1, 2, 18).

Abréviations. L'abréviation pour *bus* et *que* a la forme caractéristique de l'écriture visigothique; elle est faite d'un trait vertical ondulé placé haut, qui ressemble à un petit s rond (*que sequentibus*, 27; le même signe se trouve aussi employé pour u (3, 8, 26). Pour n on a d'ordinaire une simple barre, plus rarement une barre avec un point suscrit (5, 6). L'abréviation pour *per* n'a pas la forme visigothique, mais la forme ordinaire (3, 6, 17).

Voir les ligatures dans le mot *Antiqua*, qui se trouve en marge.

À côté des nombres se trouvent souvent des points et des traits (10, 19, 22).

La séparation des mots est imparfaite et souvent tout à fait fautive.

Orthographe. Voir *serbanda* = *servanda* (3), *abia* = *avia* (23, 25), *abus* = *avus* (25).

III. Flavin gloriosus Reccesvindus rex. Ne inter sponsos discidium fiat.

Equali placet transgressum damnatione multari, quod inle-  
sum equali constabat dignitate manere. Igitur iusta<sup>1)</sup>  
presentem superiorem legem et de viris et de mulieribus spon-  
satis tam in personis quam in rebus forma servanda est, qui  
post arratum traditorem<sup>2)</sup> aut factus<sup>3)</sup> secundum leg-  
5 gis<sup>4)</sup> definitionis sponsione, conjugale fedus contemneat  
aliis se personis in coniugium copulaverit, seu sine pari con-  
sensu aut egritudinis fortasse manifesto periculo ad  
religionis propositum calliditate magis quam devoti-  
onem conversationis<sup>5)</sup> aspidare presumerit<sup>6)</sup>.

- 10 De origine I. Titulus: De gradibus.
- naturali. Li- I. De primi gradus natura.
- ber quar- II. De secundi gradus adfinitate.
- tus. III. De tertii gradus parentela.
- 15 IV. De quarti gradus consanguinitate.
- V. De quinti gradus origine.
- VI. De sexti gradus extremitate.
- VII. De personis septimi generis, que legi-

- Antiqua 20 I. De primi gradus natura<sup>7)</sup>.
- Primo gradu<sup>8)</sup> continetur superiori linea: pater, mater;  
inferiori: filius, filia; quibus nulle alie persone iunguntur.
- II. De secundi gradus adfinitate.
- Secundo<sup>9)</sup> continetur superiori linea: avus, abia; inferi-  
ori: nepus, neptis; transversa: frater et soror. De persona<sup>10)</sup>
- 25 duplicantur; abus enim et alia tam ex patre quam  
ex matre, nepos, neptis tam ex filio quam ex filia, frater  
et soror tam ex patre quam ex matre accipiuntur<sup>11)</sup>. Que persone sequentibus

<sup>1)</sup> Pour *istis*. <sup>2)</sup> Il semble avoir été graté. <sup>3)</sup> Pour *factis*. <sup>4)</sup> Pour *legis*. <sup>5)</sup> Pour *devotionis conversationis*. <sup>6)</sup> Pour *presumpserit*. <sup>7)</sup> Une main postérieure a ajouté *li*. <sup>8)</sup> Plus tard on a ajouté un s rond. <sup>9)</sup> Une main postérieure a changé a en l et écrit au-dessus *gradus*; ce mot pourtant a été de nouveau graté. <sup>10)</sup> Pour *que persone*. <sup>11)</sup> ur a été ajouté après coup.